



Utilisons nos subventions de manière durable.

Les pesticides, les résistances aux antibiotiques et le lisier mettent en danger l'eau potable et notre santé.

Initiative pour une eau potable propre **OUI**

Conférence de presse

Conférence de presse de l'initiative populaire fédérale « Pour une eau potable propre et une alimentation saine – Pas de subventions pour l'utilisation de pesticides et l'utilisation d'antibiotiques à titre prophylactique »

Discours de Martin Ott,

Expert et formateur
Agriculture bio et Demeter

Seul le discours prononcé fait foi.

Pourquoi je soutiens l'initiative pour une eau potable propre.

Il y a une quarantaine d'années, j'étais un jeune agriculteur en formation. Le directeur de l'école d'agriculture de l'époque à Wetzikon, Walter Elmer, nous a expliqué combien de fourrage était importé en Suisse chaque année. Il l'a converti en wagons de marchandises et a déclaré qu'il en résultait un train de marchandises d'environ 160 km par an. Je me souviens encore qu'il s'inquiétait pour la qualité des sols, car chaque sac de fourrage représentait un demi sac de fumier.

À l'époque, on ne parlait pas encore des conséquences concrètes sur l'environnement : aération artificielle des lacs, nitrosamines dans l'eau potable, problèmes d'érosion, diminution de la capacité des sols à fixer le carbone et émissions de protoxyde d'azote dues aux excédents d'azote, changement climatique, diminution flagrante de la biodiversité.

Les importations de fourrage en Suisse ont explosé par rapport à cette époque. Selon les estimations prudentes des instituts de recherche agricole, il existe aujourd'hui un **excédent de 100 000 tonnes d'azote**, excédent que nos sols ne peuvent pas retenir. Chaque année, ces quantités d'azote finissent par se retrouver dans l'air et dans l'eau.

Dans les situations exceptionnelles, il est important de pouvoir prendre du recul et de reconnaître les signes de notre époque ainsi que l'appel de la nature. Cela ne signifie pas plus d'importations de fourrage, mais moins. Et pas de surcharge permanente des sols avec des antibiotiques et des pesticides. L'équilibre naturel entre le nombre d'animaux et la surface fourragère disponible est essentiel à la formation des sols. C'est ainsi que les bons sols se sont formés, grâce au fait que pendant des millions d'années, le juste nombre d'herbivores, que le sol pouvait nourrir, y ont simultanément déposé leur fumier.

L'initiative pour une eau potable propre exige que la pratique de l'agriculture écologique, qui a maintenant été testée des milliers de fois, devienne la norme et soit une condition pour obtenir des subventions. Ni plus ni moins. L'agriculture et la politique ont ensuite 8 ans pour légiférer sur l'initiative avec discernement et avec le soin nécessaire pour permettre une culture et une application adaptées aux sites. Les agricultrices et agriculteurs, l'industrie alimentaire, le commerce et les consommateurs ont 8 ans pour adapter leurs propres habitudes aux conditions prévues par la nature.

Aujourd'hui, je dirige moi-même une école d'agriculture qui propose un apprentissage agricole et des formations spécialisées. Je suis heureux et fier de participer à la construction de l'avenir avec mes élèves. Le besoin de changer de cap était annoncé depuis longtemps.

Une étudiante a dit récemment : "Nous sommes si riches que nous pourrions nous permettre de transporter ici le fruit du labeur et les rendements de tous les champs du monde pour nourrir nos animaux. Mais nous sommes assez sages pour mettre un terme aux mauvaises incitations dès maintenant. Car l'eau potable est bien plus précieuse."